

# Histoire Comparée des Arts Master 1

## THEMATIQUES

– Bauhaus	2
– Futurisme	3
– Dadaïsme	8
– Surréalisme	11
– Pina Bausch	20
– Wim Wenders	22
– Fernando Pessoa	23
– Gustave Courbet	24
– Piet Mondrian	27
– Kasimir Malevitch	30

## Le Bauhaus

Le Bauhaus est un mouvement allemand dans la continuité de l'expressionnisme allemand : 1919-1933. Il va se généraliser en Allemagne. Beaucoup de membres du Bauhaus immigreront vers les USA lorsque Hitler montera au pouvoir, les nazis considérant le Bauhaus comme « l'expression la plus parfaite d'un art dégénéré ».

Le fondateur et premier directeur du groupe est Walter Gropius (second mari d'Alma Mahler), professeur d'architecture à Harvard. Les directeurs qui suivront seront Hannes Meyer et Mies van der Rohe.

### Les figures célèbres sont :

Architectes : Walter Gropius, Mies van der Rohe et Marcel Breuer.

Peintres expressionnistes : Kandinsky et Paul Klee

Designer : Laszlo Moholy-Nagy

Gropius fait construire le bâtiment consacré au Bauhaus en 1926 à Dessau (Berlin et Weimar ont également accueilli le mouvement).

Les artisans sont mis sur le même pied d'égalité que les beaux-arts :

- Métallurgie
- Poterie
- Décors de théâtre
- Menuiserie
- Travail du verre
- Imprimerie
- Peinture murale
- Tissage
- Design
- Formation aux matériaux et procédés industriels

De Stijl (revue d'art plastique et d'architecture) influencera le Bauhaus, avec notamment Piet Mondrian (peinture : couleurs vives, lignes horizontales/verticales).

L'idée du Bauhaus est que « tout soit oeuvre d'art » : les arts et les métiers entrent en collaboration pour joindre le beau à l'utilitaire, accessible pour tous !

## Le futurisme italien

### I. Introduction.

C'est un mouvement tourné vers la modernité. À l'origine, c'est un mouvement littéraire qui a déteint sur tous les arts. Il apparaît en 1909, contemporain du cubisme, de l'expressionnisme et du fauvisme, et aura des applications morales et politiques : Tommaso Marinetti (1876-1944), initiateur du mouvement, sera Ministre de la culture sous Mussolini (fondateur du fascisme).

Ses influences de Marinetti sont :

- Friedrich Nietzsche (1844-1900), ami de Wagner, de croyance athée, et considérant que la philosophie et les sciences ne répondent pas aux questions de métaphysique. Pour lui, la musique parle mieux de métaphysique que la philosophie. Chaque homme doit aller de l'avant, et lorsqu'il meurt, il revit à l'infini chaque seconde de sa vie. On associe à son nom la notion de Surhomme (Übermensch) : « *Le Surhomme de Nietzsche est de nature égal au divin. Il est au dessus des hommes et "plus hauts des hommes que ceux-ci le sont du singe". Il ne doit pas se soucier des hommes, ni les gouverner : sa seule tâche est la transfiguration de l'existence* » (Richard Roos).
- Gabriele d'Annunzio (1863-1938), poète italien connu, héros de la Première Guerre Mondiale, devenu fasciste (mais s'en détournera plus tard). En 1910, il est criblé de dettes, et doit fuir en France pour échapper à ses créanciers. Il y collabore avec Debussy et Bakst pour « Le Martyr de Saint Sébastien » (1911), écrit pour Rubinstein.

Le futurisme est influencé par

- les idées au côté sauvage du fauvisme (Matisse)
- les idées anarchistes (l'anarchie est une doctrine politique visant une suppression de l'état, du droit, de la police, avec notamment Proudhon, français du 19ème siècle, déclarant « La propriété, c'est le vol »)
- les idées du « Risorgimento » (renaissance) : mouvement nationaliste italien qui a donné lieu en 1970 à l'unité nationale.

Le futurisme naît à Milan, première ville industrielle d'Italie et ville moderne, où l'on adore le neuf en industrie (voiture, télégraphe, tramway, industrie lourde, électricité généralisée, amour de la vitesse, compétition sportive, violence virile). Marinetti crée son manifeste en 1909.

Chez les futuristes, il y a un rejet du passé. Les œuvres doivent être éphémères, l'art/l'artiste est insurrectionnel. Il joue un rôle dans la société.

Ce mouvement est avant-gardiste mais n'a finalement eu lieu qu'essentiellement en Italie. Il influencera le dadaïsme, le surréalisme, et le constructivisme russe.

### II. Littérature futuriste.

*Futurisme : tourné vers le futur, associé à la vitesse, l'évolution.*

- "Marinetti et le futurisme"
- "Les femmes dans le futurisme"

En 1912-13 est publié le manifeste de la femme futuriste, par Valentine de Saint-Paint ; elle écrira le manifeste de la luxure. Elle écrit sous l'influence d'une masse féminine adhérent au futurisme : elles revendiquent notamment leur liberté sexuelle. "La femme doit être libre et active, et remettre en question l'institution de la famille".

Valentine était peintre, poète et chorégraphe. Sa vie sentimentale était à l'égard de ses revendications ; elle fut notamment modèle pour Rodin. Elle s'est convertie à l'Islam quand elle s'est isolé au Caire.

Wanda Wulz, photographe futuriste, *Moi + Chat* (1932).

Philippo Tommaso Marinetti est l'auteur d'un célèbre roman "Mafarka, le futuriste", en 1910, sous titré le roman africain contant les aventures de Mafarka – El-bar, mi tyrannique et cruel, conduisant son peuple à la perte par des guerres sauvages. Le personnage rappelle Alfred Jarry (UBU-R01).

En 1912, Marinetti publie le manifeste technique du futurisme, proclamant la libération des mots par l'abolition de la grammaire et de la ponctuation.

Il fut le premier à inventer la poésie sonore, ou le "mot libris me". La poésie, pour la beauté des sons des mots, onomatopées et non pour ses significations. Il emploie alors en grande partie des onomatopées.

Dans les années 1940, il y a le mouvement français, le lettrisme, fondé par Isidore Isou, qui reprit cette idée.

Écoute : Marinetti, "*La Bataille de Adrianopoli*", poème.

Dans les années 1920, Marinetti adhère au fascisme de Mussolini, et sera investi de charges importantes faisant du futurisme une sorte d'art officiel, rassemblant plus d'un millier de sympathisants. C'est le seul régime totalitaire ayant soutenu l'art moderne. Hitler voyait plutôt une dégénérescence.

Dans le même temps, il a fait relâcher des prisonniers politiques ainsi que la "disparition" de certains opposants.

Le futurisme meurt avec la mort de Mussolini, la proximité de collaboration avec le pouvoir dictateur fut dénoncée. Et il y eut une sorte d'omerta sur le futurisme, l'enterrant dans la mémoire collective.

### III. Peinture futuriste.

En 1910, le manifeste de la peinture futuriste signé par Umberto Boccioni, l'initiateur et principal théoricien futuriste. Autres peintres : Luigi Russolo (peintre et musicien), Carlo Carrà, Giacomo Balla. La plupart des peintres n'ont pas adhéré au fascisme.

Les manifestes incitent les peintres à se libérer du joug du passé. La thématique se détournera des traditionnels thèmes religieux ou mythologiques. Ils vont plutôt tourner l'inspiration dans la vie moderne privilégiant des thèmes dynamiques (armée, bal, technologique, émeute, sport, etc.). Ils sont donc complètement en opposition avec les expressionnistes qui dénoncent l'industrialisation et la déchéance sociale. Les jeux de couteau sont très contrastés. On emploie une géométrisation des formes qui annonce l'abstraction.

U. Boccioni : *L'Automobile Rouge* (1905).

Les peintres voulaient également communiquer leur choc créatif auprès du public.

L. Russolo : **La Révolte** (1911).

G. Severini : **Mer : danseuse**.

G. Balla : **Vitesse d'automobile** (1913).

Une idée transversale est la décomposition du mouvement inspiré de E. J. Marey, photographe ayant inventé le fusil à photo (analyse du mouvement et divisionnisme).

G. Balla : **Vol d'hirondelles**.

C. Carrà : **Le Cavalier Rouge** (1913).

Début 1910, des peintres français vont être influencés par le futurisme : Delanney, Leger, Picabia Duchamp.

M. Duchamp : **Nu descendant d'un escalier n°2** (1912).

Le futurisme se tourne vers l'aérien et l'aviation. À cette époque, Marinetti pensait que l'avion était le top technologique de l'époque, il était obsédé par cela. Ils parleront de l'aéropeinture, qui est bien vu par le pouvoir. Marinetti écrira un manifeste. En peinture, il y a le mélange aérien et urbain (un avion piquant vers une ville).

Tato : **En spirale sur le Colisée** (1937).

Tullio Crali : **En piqué sur la Ville** (1939).

Mino Delle Site : **Altitudes**.

Bruschetti : **En vrille**.

L'aéropeinture peut se rapprocher de l'abstraction et du surréalisme.

Prampolini : **Le Scaphandrier des nuages** (1930).

Benedetta : **Le Grand X** (1930).

#### IV. Cinéma futuriste, peu concluant.

"Vie futuriste", plaidoyer pour le comportement de l'homme futuriste. Balla inventa des vêtements futuristes, notamment les chaussures bicolores, les cravates poli-chromes, avec d'autres matériaux (en bois, plastique, etc.), de même que les vêtements asymétriques. L'idée est de transformer l'être humain en art mobile.

Il y a apparition d'un design futuriste : meubles, vaisselle, etc. et même d'une cuisine futuriste. Jules Maincave écrivit un manifeste de la cuisine futuriste, se révoltant contre la tradition, mélangeant odeurs, goûts, etc. Marinetti en écrivit un aussi. L'exploit est poussé jusqu'à l'ouverture d'un restaurant, le Santa Palanno. Il y était servi du poulet au goût de billes d'acier.

## V. Sculpture futuriste.

En 1912, Boccioni publie le manifeste technique de la sculpture futuriste.

Boccioni ; *Développement d'une bouteille dans l'espace* (1912), bronze.

Les matériaux sont diversifiés renonçant parfois à l'usage des matériaux nobles. Les réalisations étaient mobiles et éphémères.

Depero ; *Complexe plastique*.

Mino Rosso ; *Vitesse* (1931) ; *Le pianiste* (1932).

U. Boccioni ; *Formes uniques de la continuité dans l'espace* (1913).

Il y eut aussi des tentatives d'architecture futuriste avec Antonin Sant'Elia. Il a conçu plusieurs projets et écrit en 1914, le manifeste, prônant la liberté architecturale avec une mise à neuf des techniques et matériaux, devant montrer le dynamisme de la ville.

A. Sant'Elia ; *La ville nouvelle* (1914).

## VI. Musique futuriste.

Les peintres ont accordé une grande place à la musique, un peu comme les cubistes.

L. Russolo ; *La Musique* (1911)

L. Russolo ; *Le Parfum* (1910)

Marinetti a également créé les premiers montages de bruits en 1933, sur bande magnétique.

Écoute : Marinetti, "*Parole in Liberta*" (1933)

Contrairement aux surréalistes, les futuristes ont attaché beaucoup d'importance à la musique.

L. RUSSOLO est le pionnier de la musique italienne bruitiste. Il étudia la musique avec son père. En 1913, il abandonne la peinture et écrit son manifeste : "*L'Art des Bruits*" où il proclame la « discrétude » des instruments traditionnels. Il est nécessaire pour lui de conquérir un nouvel univers fait de sons-bruits de la vie moderne : la ville, la guerre, etc.

Il n'y aurait pas de cloison entre la musique et le bruit. La différence se réduit à une différence quantitative et qualitative entre le bruit et le son.

En 1913, il compose son "*Sacre du Printemps*" avec percussions à hauteur indéterminée. Aujourd'hui, la distinction est dans la volonté d'émission, et de l'utilisation. Tout son devient musique, si c'est l'intention de l'écouter qui dirige l'auditeur.

Russolo fait dans son manifeste une classification des bruits, elle lui servira à créer des "intonarumori" (bruiteurs). Son idée était donc de créer des instruments capables de créer ces sons. Elles étaient actionnées par des manivelles et un levier pour en déterminer les hauteurs.

Il écrit pour ces instruments sous forme d'écriture graphique, et donne des titres tels que : "*Escarmouche dans l'oasis*", "*Réveil d'une capitale*", etc. Il commença une tournée (avec ces bruiteurs), avortée par la Première Guerre Mondiale, le résultat des concerts fut mitigé. Son premier concert est à Milan en 1914, où il fut scandale. En 1921, il reprend ses concerts à Paris où sont présents Ravel, Stravinski, Varèse, A. Honegger. Pendant la Première Guerre Mondiale, il fut enrôlé et blessé. En 1922, Russolo perfectionne ses instruments et les réunit dans un instrument à clavier qu'il nomme le Russolophone. En 1927, il est exclu du mouvement futuriste pour anti-fascisme.

Il s'installera à Paris et gagnera sa vie en accompagnant des films muets avec son instrument. À la fin des années 1920, arrive le cinéma parlant qui l'envoie sur la touche. Il cesse alors ses activités d'artiste d'avant-garde et retourne en Italie où il se retire de la vie artistique.

Ses idées ont frappé notamment John Cage, Pierre Henry, Pierre Schaeffer (qui furent les pionniers de la musique concrète).

#### Écoutes :

- L. Russolo, *Réveil d'une cité* (1913), reconstitution à partir des bruiteurs.
- A. Russolo (frère de Luigi), *Serenata* (mélange de 2 musiques et apparitions du Russolophone – mélange avec les instruments traditionnels).
- F-Ballila Pratella (1880-1955), *La Guerra* (piano) – il réalisera de nombreux travaux sur le folklore italien en tant que musicologue mais exerça une grande activité de compositeur.

Alfredo Casella participa aussi au mouvement futuriste.

*"La musique, c'est ce que l'on souhaite écouter comme musique"* L. Berio.

## Le dadaïsme

Le dadaïsme est un mouvement révolutionnaire, né en 1916, de nature internationale. C'est le mouvement précurseur du surréalisme. La plupart des surréalistes furent dada dans un premier temps. Il y eut très peu de musique et musiciens parmi les surréalistes (Dali, André Breton détestaient la musique). Seul André Souris fut musicien surréaliste. Satie sera le seul musicien ayant participé au dada.

Écoute : E. Satie, *Sonnerie pour réveiller le bon gros roi des singes lequel ne dort toujours que d'un oeil* (1921).

Le mouvement est littéraire au début, né en réaction face à la guerre et militarisme ambiant. Le dadaïsme refuse l'art et prône l'anti-art, même contre l'avant-garde. Il y a rejet de la civilisation et de l'art qui lui est associé, pour recréer un univers nouveau fondé sur l'humour. Pour eux, c'était la faillite de la civilisation, de la science, des arts, etc. Ils sont aux antipodes du futurisme.

Le mot "dada" a été créé en Suisse, au cabaret Voltaire à Zurich. Les futurs dada ont pêché le nom au hasard dans le dictionnaire, le 6 février 1916. Le chef de file est Tristan Tzara (1896-1963), poète ; suivi de Hugo Balle, metteur en scène ; Jean Arp, plasticien, Hans Richter, peintre allemand. Très vite, le mouvement se veut international et se disperse aux USA, en France, Allemagne et Suisse. Les dadas sont pour une improvisation continuelle. L'art doit être très spontané et désacralisé.

Écoute : T. Tzara, *Cinq négresses dans une auto*.

Jean Arp, *Relief Dada*.

Jean Arp, *Collage suivant les lois du hasard*.

Les dadas introduisent le hasard dans leurs démarches.

Marcel Duchamp, personnage incontournable de ce mouvement, peintre français ayant émigré aux USA, à New-York. C'est lui qui créa la branche américaine du dadaïsme, et ses ready-made (l'idée est de prendre un objet banal pour en faire une oeuvre d'art).

M. Duchamp, *L.H.O.O.O* (La Joconde aux moustaches).

M. Duchamp, *Le grand verre, La mariée mise à nu par des célibataires, Même* (1915-1923).

M. Duchamp, *Why not sneeze ?* (1921).

Francis Picabia, *Sainte-Vierge* (1921).

(peintre français)

Francis Picabia, *Jeune fille* (1921).

Man Ray, *Le violon d'Ingres* (Kiki de Montparnasse).

(multi-artiste américain – peintre, photographe, cinéaste)

Man Ray, *La Volière*.

Man Ray, *Lampshade* (1919).

Man Ray, *Les Larmes* (1932).

Man Ray, *Meret Oppenheim* – solarisation.

Man Ray, *Das Noir*.



Man Ray, *Noire et Blanche*.

Man Ray, *Noir et blanche* (1926).

Man Ray, *La Prière*.

Man Ray, *Longs Cheveux*.

Man Ray, *Anatomie* (1930) – robe en cellophane.

Man Ray, *Autoportrait*.

Man Ray, *Limiteur* – jeu d'ombre en photo).

Man Ray, *Coco Chanel* (1935).

Peu avant 1918, le mouvement s'implante à Berlin où les dadaïstes étaient aussi marxistes. George Grosz a appartenu au groupe de la nouvelle objectivité et au dada.

Écoutes :

- G. Grosz, *Aquarelle*.
- Raoul Hausmann, *Le Critique d'Art*.

Beaucoup de dadaïstes vont employer les techniques du collage à foison. Max Ernst, premier peintre surréaliste, et Arp, animent un mouvement à Cologne. A Hanovre, il est animé par Kurt Schwitters qui fut l'un des premiers à utiliser des déchets pour faire des œuvres d'art.

K. Schwitters, *Sans titre* (Mai 1901).

K. Schwitters, *Tableau Merz 29.A* – Tableau à une roue mobile.

Les dadaïstes publient des manifestes et organisent des spectacles-provocations, ils veulent retrouver une certaine authenticité par le hasard, l'intuition, etc. Ils se réclament beaucoup de Le Comte de Lautréamont (Isidore Ducas – 1846-1870), écrivain des "*Chants de Maldoror*", de deux recueils de poésie (Poésie I/II). Les dadaïstes et les surréalistes s'en réfèrent tous à lui. Dans son premier livre, Lautréamont veut rompre avec les carcans de la littérature, en permettant des sauts de narrateurs au lieu d'un unique narrateur. Lautréamont emploie le plagiat mais en retravaillant ce qu'il emprunte. Il y a des invectives incessantes contre Dieu, qu'il diabolise. Il remet donc en question la bonté divine. Lautréamont rompt avec la linéarité du récit ; interpelle et apostrophe le lecteur.

Maldoror est un personnage qui incite à faire le mal, perfide. Lautréamont s'adresse parfois violemment au lecteur, et veut repousser les limites de la littérature.

Écoute : Lecture des "*Chants de Maldoror*", du Comte de Lautréamont.

Plusieurs futurs surréalistes, dont André Breton, Louis Aragon, Philippe Soupault, Paul Eluard, vont rejoindre le groupe dada (le nom de dada veut s'approcher du nihilisme dans sa pensée) : négation des croyances, attitudes critiques du social et de la tradition, de l'histoire et de l'évolution mondiale.

*La musique dans le mouvement dada.*

Erik Satie est la figure de proue de la musique dada. Il fut le premier à écrire la musique avec une sorte de distance humoristique vis-à-vis de l'acte compositionnel. Il composa la musique pour un film, "Entracte", de René Clair, sur un scénario de Francis Picabia.

Écoute : E. Satie, B.O. "**Entracte**" (1924) – introduction de cellules répétitives.

Kurt Schwitters, peintre, architecte, spécialiste en collage, fera une suite aux travaux de Raoul Hausmann et Marinetti avec leurs poèmes phonétiques.

Écoute : R. Hausmann, **Poème Phonétique** (1918).

Schwitters écrit "Die Sonata in Urlauten" (la sonate des origines), écrite en poésie sonore selon le plan de construction d'une sonate classique. Il l'interpréta lui-même à la création.

Écoute : K. Schwitters, **Die Sonata in Urlauten** (1932).

*Le cinéma dans le mouvement dada.*

Man Ray fit également des films expérimentaux, faisant de lui un avant-gardiste du cinéma, travaillant sur la spontanéité artistique, la liberté, l'improvisation, etc.

Vidéo : Man Ray, **Le retour à la raison** (1923) – il agit sur la pellicule elle-même obtenant des clichés intéressants, s'approchant du film d'animation.

## Le surréalisme

Le surréalisme est un mouvement né des conséquences de la Première Guerre Mondiale, en 1924, actif jusque 1940. L'existentialisme supplantera le mouvement surréalisme avec Sartre, Camus, etc.

*"L'existence précède l'essence..."* J-P. Sartre.

Andre Breton et Louis Aragon avaient commencé la médecine et furent conscrit comme aide-soignant : Breton fut affecté à un hôpital psychiatrique accueillant des soldats fous. Les surréalistes sont très influencés par Freud et l'ont même rencontré, Breton et Dali par exemple. Breton pensa à la pensée surréaliste pendant son affectation à l'hôpital.

Il y a une grande diversité stylistique au sein même du surréalisme. Le mouvement touchera tous les arts, sauf la musique, excepté le compositeur belge André Souris.

À la base, l'inspiration est littéraire. Le terme a été inventé par Guillaume Apollinaire, dans une chronique, après avoir vu le spectacle "Parade" où Picasso a fait les décors dont un rideau qui fut décrit comme "surréaliste". Breton, grand ami et admirateur d'Apollinaire, reprit le terme en tant qu'hommage à Apollinaire, décédé en 1918.

Guillaume Apollinaire (1880-1918) est un précurseur du surréalisme. Il séjourna à Starelot en 1899, pendant un certain temps. Il quittera en douce la ville sans payer l'hôtel. Poète, mais surtout critique influent ayant défendu l'art contemporain (Malisse, Picasso, Diaghilev, etc.), il a écrit 2 romans : "*11000 verges*" et "*Les exploits d'un jeune Don Juan*". En poésie, il a écrit "*Alcools*", en 1913.

Il fit de la prison, car il fut accusé d'être le voleur de La Joconde au Louvre. Pendant la guerre, il s'engagea et subit un éclat d'obus, puis décéda d'une trépanation. Il fréquenta Breton et Aragon et les influença beaucoup.

Il est célèbre pour les calligrammes : poèmes visuels.

Écoutes : G. Apollinaire, "*Dans le Jardin d'Anna*", extrait de "Il y a ..." (+-1914) ; *Reconnais-toi* (calligramme).

Il eut un idylle avec une femme pendant la guerre, pour laquelle il dédia de nombreux poèmes d'amour qui furent rassemblés dans un recueil "*Poèmes à Lou*".

Écoutes : G. Apollinaire, *Rêverie* ; *Si je mourrais là-bas* (plus acrostiche) ; *Le Pont Mirabeau* (1912).

Le surréalisme tire ses influences de Lautréamont, du mouvement dada et d'Apollinaire.

En 1917, il présente Philippe Soupault à Breton, très admiratif de Rimbaud. Peu après, Breton rencontre Aragon tandis que Paul Eluard était au front. Eluard rencontre Gala, une russe qui sera sa compagne avant de s'aventurer avec Dali. Elle va devenir une sorte d'égérie pour le mouvement surréaliste, entamant des liaisons avec Aragon et Max Ernst. Ce dernier, peintre, est également à la guerre du côté allemand. Benjamin Peret et André Maison (tous deux peintres) sont également aux fronts.

En 1920, ils participent à la revue "Littérature". En 1922, Breton et ses amis se séparent du dadaïsme car il s'est brouillé avec Tzara. Au même moment, Masson présente Juan Miro à Breton. Beaucoup de surréalistes fréquentaient l'atelier de Miro, comme Aragon, Prévert, Artaud, etc. Ces personnalités se réunissent souvent dans les cafés parisiens.

En 1924 est édité le premier manifeste du surréalisme par Breton (automatisme psychique – surréalisme (fusion du rêve et de la réalité)). L'écriture automatique est une technique inventée par Breton et Soupault en 1919 pour l'écriture poétique. Le premier texte est un recueil : "*Les champs magnétiques*", écrit en 8 jours par les deux poètes, qui ont écrit sous la transe et le désespoir de la guerre. Le but est d'exécuter l'écriture dans une condition de fatigue extrême afin de laisser le texte jaillir le plus naturellement.

Écoute : Breton/Soupault, *Les Champs Magnétiques*.

Au début des années 1920, ils inventent le jeu du cadavre exquis, soit littéraire, soit pictural. Si littéraire, il s'agit de la construction d'un texte à plusieurs, sans que les intervenants ne sachent le contenu des autres et des uns.

### *Cadavre exquis pictural (1929)*

Les surréalistes avaient le goût de la provocation : contre Dieu et la religion (« *Dieu est un porc* », André Breton ; « *Guerre à toi, Pape, Chien!* »). Ils vont célébrer la femme avec beaucoup de passion, doublé d'un goût pour l'érotisme et le sexe. Ils admirent le Marquis de Sade. Ils avaient déjà prôné la libération sexuelle bien avant mai 1968.

Magritte ; *La philosophie dans le boudoir*.

Dali ; *Jeune vierge autosodomisée par les cornes de sa propre chasteté*, 1954.

Les surréalistes ont une haine certaine pour la bourgeoisie. Nombreux seront ceux qui rejoignent et embrassent les idées du communisme. Cependant, Breton sera l'exclus du parti vers 1930. Dans la même année, il écrit un second manifeste dont le contenu n'est qu'accusations vers Masson et Duchamp. Breton annonce la création d'une revue « *Le surréalisme au service de la révolution* » dans l'écriture de son manifeste. Il voulait également concilier la pensée de Freud avec Marx. Au fil du temps, Breton devient de plus en plus draconien et dictateur, et le mouvement implose au début de la Seconde Guerre Mondiale. Ce mouvement aura duré de 1924 au début de la guerre, soit 15 ans.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, la plupart des surréalistes quittent l'Europe pour les USA, dont Breton. Ernst sera emprisonné en France puis s'en alla en Amérique après sa libération. Eluard resta en France, Desnos mourut dans un camp, Artaud fut interné dans un asile.

Après la guerre, Breton revient à Paris et se préoccupe des sciences occultes. En Belgique, il y a un groupe de surréalistes qui s'est créé en 1924 autour de Magritte, Nougé, et André Souris. Les groupes français et belge ne s'entendirent guère et les confrontations étaient fréquentes. André Souris participa pour beaucoup au mouvement jusqu'à son exclusion. Le mouvement belge reste actif après la guerre, restant sur Bruxelles, mais présent aussi à Verviers et La Louvière.

L'existentialisme va supplanter le mouvement surréaliste avec comme tête de file : J-P. Sartre, son épouse et Albert Camus. Sartre fonde la revue « *Les Temps Modernes* », où collaborèrent certains surréalistes. Après la Seconde Guerre Mondiale, beaucoup de membres du courant sont morts, seul Dali survit jusque 1991.

### Littérature surréaliste

Les grands actifs sont Jacques Prévert, Phillipe Soupault, Paule Eluard, Aragon, etc.

André Breton (1896-1966) est le personnage principal du surréalisme ayant eu une phase dada. Personnage trouble, sectaire et autoritaire, incarnant l'orthodoxie du surréalisme, surnommé « *Le Pape du Surréalisme* ».

Il est auteur de nombreuses proses et poésies (les surréalistes ne titrent jamais roman car c'est trop bourgeois) : *Les champs magnétiques*, *Clair de Terre*, *Nadja*, *L'Amour-fou*, *Anthologie de l'Humour Noir*. Son écriture est un déferlement d'images et de métaphores, un peu halluciné.

Écoute : « *L'Union Libre* », poème de 1981, technique de répétition littéraire.

Louis Aragon (1897-1982) était très impressionnant par son érudition. Il eut une grande muse, Elsa Triolet, qui devint sa femme. Elle est d'origine Russe et poétesse. Elle est la belle-sœur de Maïakovski, poète russe. Il écrivit « *Les yeux d'Elsa* » pour sa femme.

Dans les années 1930, il s'engage dans le communisme voir le stalinisme, adopte les idées de Jolanov (réalisme socialiste). Il restera militant toute sa vie.

Il fut exclus du mouvement après une dispute avec Breton et parce qu'il a écrit des romans dont « *Aurélien* », le plus célèbre.

Écoutes :

« *Isabelle* », du recueil de poésie « *Le mouvement perpétuel* ».

« *La naissance du printemps* », écriture automatique.

« *La Force* », dédié à Marcel Duchamp, écriture automatique.

Paul Eluard (1895-1962) participa comme Aragon et Breton au dadaïsme. Il épousa Gala qui fut la femme de Dali par après. Il adhère au parti communiste et se disputera avec Breton dans les années 1930. Pendant la guerre, il écrit clandestinement. Après la Seconde Guerre Mondiale, il milite beaucoup pour la paix par ses poèmes. Sa poésie est très concise et simple d'accès, tout comme Prévert. Il chanta beaucoup l'amour dans ses textes.

Écoutes :

« *Couvre-feu* », extrait du « *Rendez-vous Allemand* », technique de la répétition.

« *Comprenne qui voudra* », écrit à la libération.

Paul Nougé (1895-1967) est un poète surréaliste belge. Comme Breton, il fut le chef de file et à son instar, il était très autoritaire. Il était un homme volontairement discret et fut le fondateur du parti communiste belge en 1921 Il grée le groupe « *Correspondance* » en 1924, ce groupe communiquant par la distribution de tract. Nougé était également biochimiste.

Les Belges aimaient la musique et n'ont pas employé l'écriture automatique. Leur spécificité vient de leur emploi du lieu commun, dans l'objectif d'une certaine facilité d'accès mais en les subvertissant en objets bouleversants. Ils ont également beaucoup travaillé sur le plagiat.

L'idée de Nougé ne voulait pas de traces dans la littérature. Il a refusé la publication et prônait une marque littéraire éphémère. Marcel Mariën (écrivain surréaliste belge, poète, essayiste, éditeur, photographe, cinéaste, créateur de collages et d'objets insolites. Il est en 1979 le premier historien du surréalisme en Belgique) a rassemblé divers de ses écrits en différents volumes.

Écoute : « **Fragments** »

### *Peinture surréaliste*

Giorgio de Chirico (1888-1978) vécut à Paris entre 1911 et 1915 où il rencontra Picasso et Apollinaire. Il produit une peinture moderne et retourne en Italie pendant la Première Guerre Mondiale, puis renia la peinture antérieure pour devenir un peintre du régime fasciste. Après la guerre, sa peinture est néo-classique. Il ne participe pas au futurisme. Les surréalistes admirent les œuvres de la première partie. Ses œuvres sont très oniriques, avec des objets insolites dans de grands espaces. La peinture surréaliste est essentiellement figurative.

**Melancholia.**  
**Printemps à Turin.**

Marx Ernst (1891-1976) est le premier peintre surréaliste ayant beaucoup travaillé en France, bien qu'il soit Allemand. Il fait beaucoup de collages. Il participa également au dadaïsme.

**La Vierge Marie admirant Jésus devant trois témoins.**  
**Femme nue entre deux monstres à tête d'oiseau.**

Il se fâcha aussi avec Breton et s'éloigna du mouvement par après.

**Le surréalisme et la peinture** (1942), création d'univers fantasmagorique.  
**L'œil du silence.**

Joan Mirò (1893-1983), espagnol, était au départ un peintre réaliste (plus traditionnel). À partir de 1923, sa peinture se fait plus moderne, il est influencé par le mouvement surréaliste. Son style est un peu « enfantin », c'est un peintre assez doux avec beaucoup de lignes d'imaginaires.

**Le Carnaval d'Arlequin.**

Il avait des relations avec de nombreux artistes et introduit Dali dans le milieu surréaliste (Picasso a aussi eu une période surréaliste).

**Collage**, 1928.  
**Femme**, 1934.

Salvator Dali (1904-1989) a toujours joué un personnage entre le réel et la folie. Il était peintre, mais a également fait de la philosophie, écrit des pièces de théâtre, et toutes sortes d'autres choses.

Il a inventé une technique de peinture, pas loin de l'écriture automatique, qu'il a dénommée « la méthode paranoïa critique ». Son idée était d'introduire la paranoïa dans son idée créatrice. La paranoïa, maladie psychiatrique, est caractérisée par une sur-estimation de soi-même, d'une hyper-susceptibilité, d'un sentiment de persécution.

Quand il était jeune-homme, il avait une voisine paranoïaque, ce qui l'avait frappé, et Dali a essayé de faire une expérience artistique et de jouer la paranoïa. Il a essayé de se terroriser lui-même avec des expériences morbides, tel dormir avec des cadavres d'animaux. Il voulait se mettre artificiellement dans un état de folie afin de créer.

Une fois dans cet état, il peint, puis sort de cet état et regarde ce qu'il a fait, et là intervient la critique : il corrige/retravaille consciemment les choses qu'il a créées dans une sorte de délire.

*La Méthamorphose de Narcisse*, 1937, premier tableau obtenu entièrement d'après sa méthode de paranoïa critique.

*Persistance de la mémoire* (les montres molles), 1931.

Dali s'est fait exclure du mouvement d'André Breton en 1939. Il avait fait semblant d'admirer d'Hitler (qu'il considérait comme le mal absolu).

*L'énigme de Hitler*, 1939.

Il a une technique de peinture extrêmement précise, qui a influencé un mouvement appelé « hyperréalisme » (coup de pinceau le plus précis possible).

*Poésies d'Amériques, les athlètes cosmiques*, 1943.

*Corbeille de Pain*.

*Galarina*.

*Portrait de Gala*.

*Galatée aux sphères*.

*Leda Atomiqua*.

*Christ en Croix*.

*Dali nu, en contemplation devant cinq corps réguliers métamorphosés en corpuscules, dans lesquelles apparaît soudainement la Léda de Léonard chromosomatisée par le visage de Gala*, 1954.

*Corpus Hypercubus*.

Photographie de Dali (photographié en 1971)

André Masson (1896-1987), français, a tenté de transposer dans la peinture la méthode de l'écriture automatique : « dessins automatiques ».

*Dessins Automatiques*, 1925-1926.

*Les Villageois*, 1927.

Ives Tanguy (1900-1955), français également, imaginait un univers totalement irréal.

*Un grand tableau qui représente un paysage, 1927.*

*Construire et détruire.*

*Divisibilité indéfinie.*

René Magritte (1898-1967) est la figure de proue du surréalisme belge, dès les années 1920. Il pratique une sorte de figuration absurde ou énigmatique. Il a été largement influencé par Chirico et a produit sa première toile en 1925.

*La poitrine, 1961.*

*Empire des lumières, 1954.*

*La trahison des images, 1928-1929 (ceci n'est pas une pipe).*

*Ceci n'est pas une pomme, 1964.*

*Magie noire, 1933-1934.*

*Le viol, 1948.*

*Le domaine d'Anhein, 1938.*

*L'évidence Eternelle.*

*La philosophie dans le boudoir.*

*Le modèle rouge.*

*Le sorcier, 1952, autoportrait.*

*La découverte du feu.*

Paul Delvaux (1897), belge également, a été influencé par Chirico mais aussi par Magritte. Il peint beaucoup de femmes (souvent nues), dans des endroits particuliers (gares, antiquité romaine, ...). Comme chez Magritte, on trouve chez lui un grand réalisme dans son surréalisme (dessin très net).

*Vénus endormie, 1944.*

*Les nymphes se baignant, 1938.*

*L'éveil de la forêt, 1939.*

*Le train bleu, 1946.*

*Nu au mannequin, 1947.*

*Train du soir, 1957.*

*La gare forestière, 1960.*

*Le canapé bleu, 1967.*

*Crisis.*

### *Sculpture surréaliste*

Hans (Jean) Arp (1886-1966), grand ami de Kandinsky, sculpteur-peintre alsacien. Il est plus sensible à l'abstraction que les belges.

*Danseuse, 1925.*



Alberto Giacometti (1901-1966), surréaliste par phase pendant les années 1930.

***Palais à quatre heure du matin*, 1932.**

***L'ouest invisible*, 1934-1935, dernière oeuvre surréaliste de Giacometti.**

***Homme et Femme*, 1929.**

Giacometti va avoir une évolution tout a fait personnelle, et se mettra à faire des sculptures/peintures caractérisées par des personnages éfilés (tirés en longueur) et décharnés.

***Le chat et le Chien.***

#### *Photographie surréaliste*

On y retrouve en général des portraits, des nus, et des photos retravaillées sur la pellicule (effets spéciaux). Le plus grand photographe du surréalisme est Man Ray.

***Louis Aragon et André Breton*, 1925.**

***Cadeau*, 1921, sculpture.**

Raoul Ubac (1910-1985) a passé toute son enfance à Malmédy et est décédé à Paris. Il a eu une période surréaliste puis s'est détourné vers d'autres choses dont l'abstraction.

***Fossile de la bourse, Paris*, 1937.**

***La nébuleuse*, 1939, réalisée avec la technique de la photo brûlée (trempé le négatif dans de l'eau chaude avant de le développer).**

***Autoportrait*, 1940, technique de solarisation (sur-exposition de la photo).**

***Pour Agui*, 1940, technique de solarisation.**

***Sans titre*, 1950.**

***Paysage*, 1954, huile sur papier.**

***Pour Aqiu, de tout coeur*, 1962, gouache sur papier.**

***Jour et brune*, 1962, gouache sur papier.**

***Sillons*, 1964.**

***Sans titre*, 1968, empreinte d'ardoise gouachée.**

***Torse de femme*, 1969, ardoise.**

***Tête*, 1981.**

#### *Cinéma surréaliste*

Luis Buñuel (1900-1983) a fait deux petits court-métrages avec Dali : « *Un chien andalou* », 1929 et « *L'âge d'or* », 1930. Ce sont des films déconcertants, qui défient toute logique ; il n'y a aucune narration dans ces films-là. Il est devenu le principal représentant du cinéma surréaliste, et a continué à réaliser des films jusqu'à sa mort. Il produit des films où s'entremêlent le rêve, le fantasme avec une non-linéarité de l'histoire, les fantasmes sexuels, des critiques bourgeoises et religieuses.

Buñuel retourne souvent les situations : « *La voie lactée* », 1969, avec des extraits de la bible (Jésus distribue le pain mais est insupportable) ; « *Le charme discret de la bourgeoisie* », 1972, la salle à manger et les toilettes sont inversées.

Autres films :

« *Le Fantôme de la liberté* », 1974.

« *Cet obscure objet du désir* », 1977.

« *Belle de jour* », 1967.

Vidéo : « *Journal d'une femme de chambre* », 1964.

### *Musique surréaliste*

Il n'y a pas de musique surréaliste en France à cause de André Breton. En Belgique, il y a André Souris (1899-1970).

Il participa de manière très active au mouvement surréaliste belge, fit ses études au Conservatoire Royal de Bruxelles, qui reçut une grande influence de Stravinski. Il fut professeur au Conservatoire de Charleroi, puis professeur d'harmonie au Conservatoire Royal de Bruxelles. Entre 1920 et 1930, il fut actif à l'INR (pré-RTBF) où il devait diriger l'orchestre de musique légère. Les radios possédaient des orchestres personnels. Il fut président de la section belge SIMC, où il joua un grand rôle quant à la diffusion des œuvres modernes de Stravinski ou Bartók.

La tradition de la musique contemporaine belge découle des activités de André Souris. Il fit également jouer les œuvres de Webern en Belgique, et fit créer la « Sonatine pour flûte et piano » de Pierre Boulez à Bruxelles dans un de ses concerts, avec Marcelle Mercenier au piano. Il fut également un des mentors de Henri Pousseur.

André Souris était musicologue et s'est beaucoup intéressé aux musiques de la Renaissance et du 17<sup>ème</sup> siècle. Il fit éditer les tablatures de luth du 17<sup>ème</sup> siècle et fit des transcriptions de danses renaissances pour orchestre symphonique. Il publia un ouvrage « Conditions de la musique », recensant une partie de ses écrits.

La musique de Souris est assez éparse : il a écrit pour orchestre principalement mais aussi pour musique de scène ou de film. Ce versant de sa personne est peut-être moins imposant que les autres.

« *Le Marchand d'Images* », 1965, est une cantate fondée sur des musiques folkloriques d'origine wallonne. On y perçoit un procédé de collages et citations. Et dans l'idée de la « sublimation des lieux communs », il réécrit la Brabançonne à l'envers. Il applique ce procédé à des mélodies populaires.

Souris fut défenseur de la musique sérielle mais lui-même reste diatonique dans l'idée et la descendance de Stravinski. Il sous-titre sa cantate du terme « rural ». Il y reprend une trentaine de textes. Selon l'idée surréaliste, l'œuvre se doit d'être la plus impersonnelle possible, s'adressant à tout public. La cantate est composée de 5 parties.

Écoute : « *Le Marchand d'Images* » (1965), Partie finale (n°5)

Dès 1925, il a fait partie du groupe « Correspondance », avec P. Nougé et R. Magritte. Ce groupe a développé le surréalisme dans l'exploitation des lieux communs. En 1936, il fut exclu du groupe car il dirigea la « Messe des Pauvres ». La poursuite du groupe contre Souris lui causa de nombreux contretemps, et de nombreux problèmes dans la vie courante tel que des pertes d'emploi. Après 1936, il s'est consacré à la direction des orchestres de l'INR. En 1945, tout le personnel de l'IR fut viré, suspendu, interrogé en présention de collaboration avec les Allemands.

Écoutes :

- « **3 flan-flan** », sur un texte de P. Nougé (1928) – *Java ; Le coeur ; Je te connais*.
- « **3 inventions pour orgue** » mécanique/portatif (1926) – III. *Brabançonne à l'envers*.
- « **Comptines pour enfant sinistre** » (1942) pour mezzo-soprano et soprano, clarinette, violon et piano (influence de Stravinski).

## Pina Bausch (1940-2009)

Il s'agit de la plus grande chorégraphe du 20ème siècle. Elle a créé la compagnie *Tanztheater – Wuppertal*. Son sujet est le désir universel d'amour, et selon elle, il s'agit du couple.

Avant Bausch, dans le milieu de la danse et du théâtre, dans les années 1920-1930, c'est Rudolf Laban qui amène la danse ailleurs qu'au ballet, apportant la parole et le son au geste. C'est lui qui invente le terme Tanztheater.

Kurt Jooss, professeur de Pina, réalise en 1932 « *La Table Verte* ». Il porte la danse vers des thèmes politiques et sociaux. Il est dans le courant expressionniste. Il utilise la danse pour son ancrage dans le réel, c'est début de la politisation des arts.

Vidéo : Kurt Jooss « *La Table Verte* », satire des hommes politiques.

En 1961, Bausch est appelée aux US. C'est une période où l'on réfléchit sur la valeur de l'individu et de la prise de pouvoir des politiques. Cette expérience la marque très fort et elle conservera cette singularité des personnes. Il y a un courant rejetant la virtuosité dans la même période, ce courant ira vers le minimalisme par après. Pina utilise la singularité, partant de ses danseurs, pour créer une chorégraphie.

Vidéo : Yvonne Reiner, « *Trio A* » (sans musique). Yvonne Reiner a écrit un manifeste sur la danse minimaliste, non-spectaculaire, non à l'héroïsme, non à l'émouvoir et être ému, etc. Bausch conserve l'ancrage dans le quotidien et la simplicité des gestes, petits mouvements, etc. (élimination des gestes inutiles).

Bausch va faire voir l'invisible du quotidien, ces gestes les plus naturellement exécutés sans préméditation ; les gestes d'impatience, de joie, de colère, etc.

Vidéo : Film « *Pina* », extrait du spectacle Kontaktoff – multiplication et répétition des gestes pour amplifier les effets.

En 1913, elle revient en Allemagne et est nommée Directrice du ballet de Wuppertal qui deviendra le Tanztheater.

Elle traite du désir universel d'amour dans une première pièce très célèbre : « *Le café Müller* », en 1978. Avant cette pièce, son travail était fort contesté. Les critiques ne voyaient pas le point où elle voulait venir. Ses spectacles mêlaient danses et théâtre mais d'une manière très décousue.

Vidéo : Pina Bausch, « *Café Müller* », traitant les fantômes de sa mémoire, et dont la musique est tirée de *Didon et Hénée* de Purcell.

*Café Müller* est une sorte de biographie sur son enfance passée dans le café en compagnie de ses parents qui y travaillaient. C'est aussi l'un des rares spectacles où elle danse en personne (vision de l'enfance de Pina Bausch). Il n'y a pas vraiment de dramaturgie dans les spectacles, c'est plutôt une juxtaposition de verbes à l'infinitif, des panneaux qui s'enchaînent. C'est davantage un condensé de sensations. Elle chorégraphie les noeuds de moments forts, un peu comme les souvenirs et leur fonctionnement.

Elle travaille beaucoup sur le couple, donne des rapports quelques peu stéréotypés pour les Hommes et les Femmes. Par après, vient s'ajouter le jeu de séduction, délaissant le côté noir/blanc machinéen. Elle traitera énormément sur la victimisation, et son extension de l'auto-victimation.

Elle traite également les traditionnels grands mythes, notamment le Sacre du Printemps et l'idée du sacrifice et de la victimisation de la femme.

Vidéo : « *Le Sacre du Printemps* » par Pina Bausch – la danse suit la musique.

Les décors de Pina sont souvent des obstacles pour les danseurs. Les classes dans le *Café Müller*, la tourbe ici.

La méthode employée est la questionning-method. Elle pose des questions à chacun des danseurs et travaille à partir de leurs réponses verbales et gestuelles. Elle recherche l'intuitivité de ses danseurs. Elle est toujours sur une pente interrogative, et n'affirme jamais ni ne contraint et n'oblige.

Vidéo : « *Vollmond* » (extraits) – création d'une scène à partir de mouvements suggérés par un seul danseur devant mimer la joie.

La fragmentation est son mode artistique, tiré du contre-courant du théâtre de l'absurde dans les années 1950. Dans les années 1960-1980, revient un théâtre ayant une logique de discours mais atomisé et fragmené, devenant le théâtre de la fragmentation.

Vidéo : « *Vollmond* » (extraits) – association de choses superficielles et des événements intimes.

## Wim Wenders (1945)

C'est un réalisateur scénariste et photographe allemand. Il reçoit une caméra très jeune et commence à filmer les éléments qui l'entourent. Il entame des études de médecine et de la philosophie.

C'est le rock qui le « sauve » d'une vie errante. Il fait ses premiers pas dans le cinéma grâce à un caméscope qu'il reçut très jeune. Il idéalise les USA à travers le rock et lors d'un voyage, la réalité brise ses illusions mais il conserve tout de même une idéologie.

En 1966, il s'installe à Paris et passe son temps à la cinémathèque, où il regarde plus de 1000 films en un an. À cette époque, le cinéma allemand se partage entre des westerns pourris ou des pornos softs, etc. Pendant ses études à Munich, il forme un groupe avec d'autres cinéastes. Entre 1966 et 1971, il critique beaucoup de films et surtout ceux qu'il aime, principalement américains. Son film de fin d'étude est « L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty ».

Avec Herzog et Fassbinder, il tourne des grands films, dont des roadmovies contemplatifs, qui lui valent une nomination à Cannes. Il tourne des films entre L'Europe et l'Amérique. En 1984, il tourne « Paris, Texas » et en 1987, « Les Ailes du désir ». À ce moment-là viennent aussi la célébrité et la reconnaissance.

« Paris, Texas » lui valut la palme d'or et Wenders fait le parallèle avec l'Odyssée d'Homère. L'histoire narre les « aventures » de Travis à travers une quête d'identité et la recherche de son épouse. Wenders représente fortement l'errance dans ce film.

### Vidéo : « *Paris, Texas* » (1984)

- Grâce à son frère, il se réapproprié la vie par le mouvement => selon Wenders, le statisme est mortel pour la vie.
- Il retrouve son fils => c'est la confrontation avec l'enfant qui sort ses hommes de la torpeur.
- Utilisation des traveling pour symboliser le voyage et la quête du personnage.
- Emploi fréquent de la technique de l'image dans l'image pour symboliser la richesse des événements de la vie.
- Explication des pensées intérieurs par la narration de l'histoire personnelle du protagoniste, par lui-même.
- Phénomène de projection et d'identification entre l'individu et les environnements.

### Vidéo : « *Les ailes du désir* » (1987)

- Premier film tourné à Berlin.
- Histoire de deux anges évoluant parmi les humains, capables de lire les pensées. Ces deux anges vont progressivement vouloir retourner à la vie charnelle et désirer délaissier leur enveloppe divine.
- La caméra est souvent une vue subjective de l'ange lui-même.
- Pour Wenders, les enfants sont le questionnement éternel des choses concrètes, simples, etc.
- Le temps de la quête de l'identité est immuable.

### Vidéo : « *Lisbon Story* » (1994 – avec le groupe portugais *Madredeus*)

## Fernando Pessoa (1888-1935)

Fernando Pessoa était un écrivain portugais dont le nom, « Pessoa », signifie « Personne ». Dans la vie concrète, Pessoa n'était personne, il était un fantôme. Par contre, il essaya de vivre une existence multiple dans sa vie fictive et de poète.

Il alla en Afrique du Sud pour se former puis retourna à Lisbonne. Il monta un atelier de typographie, mais ce fut un échec. Il mena alors un métier de correspondant commercial jusqu'à la fin de sa vie. On le dit anglophone, alcoolique, etc. Il eut une brève passion amoureuse.

Pessoa publia quelques poèmes, mais tombant dans l'oubli, à sa mort, on découvrit quelques 27 000 textes dans sa chambre ! Ses textes sont écrits par des hétéronymes (existences virtuelles créées par le poète). Il est donc un écrivain universel, travaillant sur les thèmes universaux à l'humanité. Il emploie le sentiment de caducité de la vie, les mystères de la vie, la nostalgie. Il transforme ces messages à travers l'hétéronymie (c'est un moyen d'incarner la multicité de l'individu). Il traite également de l'autre dans le monde moderne.

L'individu, au 20<sup>ème</sup> siècle, n'est plus une unité, de même que la forme artistique. La psychanalyse travaillera beaucoup sur la multiplicité de l'individu. Pessoa développe ces idées en 1914, et introduit déjà ses hétéronymes. Un hétéronyme représente une personnalité qui prend vie par la poésie qu'il écrit. Les principaux hétéronymes sont : Alberto Caeiro, Alvaro De Campos, Ricardo Reis, B. Soares.

« *Feindre, c'est se connaître* »  
« *Le travail du poète, c'est de feindre* »

C'est l'un des mots phare de ce poète

« *Feindre est le propre du poète  
Car il feint si complètement  
Qu'il feint pour finir qu'est douleur  
La douleur qu'il ressent vraiment  
Et ceux qui lisent ses écrits  
Ressentent sous la douleur lue  
Non pas les deux qu'il a connues  
Mais bien la seule qu'ils n'ont pas* » Traduction : Edition de La Pléiade

(le sentiment => l'expression du sentiment => la perception du sentiment => le ressenti du fantôme du sentiment original)

Les choses deviennent complexes à partir du moment où les producteurs des écrits sont des êtres non existants mais bien des hétéronymes.

L'un des thèmes que Pessoa aborde beaucoup, c'est la nostalgie : « la conscience que la vie ne peut se répéter ». Les personnages de Pessoa sont diachroniques : ses hétéronymes n'existent que lorsqu'ils écrivent. Il y a donc une nostalgie du présent. Ils sont eux-mêmes conscients de leur fugacité.

Pessoa écrivit une pièce de théâtre : « Le Marin ». L'histoire narre trois femmes qui veillent, regardant par la fenêtre et commençant à rêver et songer à un marin avant de penser qu'elles sont peut-être le songe du marin.

B. Soares écrira « Le livre de l'intranquillité ». C'est l'hétéronyme qui est le plus proche de Pessoa et qui lui permet de vivre sa dépression. Il exprime à travers les hétéronymes son envie d'être quelqu'un d'autre. Pessoa est un personnage passif, se refusant à croire ses possibilités de l'action, les révolutions, etc.

## Gustave Courbet (1819-1877)

Gustave Courbet est un peintre français du XIX<sup>ème</sup> siècle, et artiste engagé. Il est né dans une famille aisée bourgeoise, et profite de ces avantages pour s'initier aux arts picturaux. En 1837, il va à Besançon au collège et reçoit un cours de dessin d'un élève de David. En 1839, il s'installe à Paris pour étudier le droit mais passe ses journées à admirer Rubens, Rembrandt, Velasquez et Titien au musée du Louvres.

Il subit l'influence de Eugène Delacroix (1798-1863) mais aussi de Jean-Auguste Dominique Ingres (1780-1867). Ces deux peintres sont opposés dans leur conception picturale : Delacroix est plutôt romantique s'inspirant de Rubens ; Ingres est néoclassique, s'affiliant à Nicolas Poussin. Courbet défendra une peinture réaliste.

Delacroix, *La mort de Sardanapale* (1827)

Ingres, *Apothéose d'Homère* (1826)

Delacroix, *Le massacre de Scio* (1824)

Ingres, *Portrait de Charles Gounod* (1841)

Ingres, *Le Bain turc* (1862)

Ingres, *La grande Odalisque* (1814)

Ingres, *Les ambassadeurs d'Agamemnon* (1801)

Ingres, *Bonaparte, Premier Consul* (1804)

Ingres, *Napoléon Ier sur le trône impérial* (1806)

Ingres, *La grande baigneuse* (1808)

Ingres, *Oedipe et le Sphinx* (1808)

Ingres, *La Mort de Léonard de Vinci* (1818)

Jacques-Louis David, *Autoportrait* (1791)

Courbet, *Courbet au chien noir* (1842-1844), exposé au Salon de Paris en 1844

Courbet, *Autoportrait au chien noir* (1842)

Une révolution met fin à la Monarchie de Louis Philippe et Louis-Napoléon Bonaparte devient président de la République. En 1851, il fait un coup-d'Etat, devient Napoléon III et crée le Second Empire, régime autoritaire et libérticide. V. Hugo dut s'exiler en Belgique pendant cette période. Le régime dure jusque 1870 avec la guerre franco-prusse, avec la Prusse comme vainqueur. Napoléon III est arrêté et exilé en Angleterre.

En 1871, Courbet participe à la Commune de Paris (période d'indépendance parisienne) de manière très active. Il le paiera par après. Il réalise un portrait de Baudelaire. Il était l'ami de Proudhon, penseur anarchiste de gauche.

*Portrait de Baudelaire* (1848)

*Portrait de Berlioz* (1850)

*Joe l'Irlandaise* (1866)

*Le désespéré* (1843-1845)

*L'homme à la ceinture de cuir* (1846)

*Le sculpteur* (1844)

*Le guitarroso, Jeune homme dans un paysage* (1844)

*L'homme à la pipe* (1849)

*Une après-dînée à Ornans* (1849), sa première toile réaliste

En 1850, il retourne à Ornans et peint la « trilogie » des toiles réalistes qui vont déclencher une vague de critiques car il casse avec la tradition.

*Les casseurs de pierres* (1849)

*Enterrement à Ornans* (1849-1850), envoyée au Salon et fit scandale

*Les paysans de Flagey revenant de la foire* (1850)



Courbet eut un concurrent contemporain au niveau du réalisme : Edouard Manet (1832-1883).

Manet :

*Déjeuner sur l'herbe* (1863)

*Olympia* (1863)

*Le fifre* (1866)

*Portrait d'Emile Zola* (1808)

*Sur la plage* (1873), transition vers l'impressionnisme

*La serveuse de bocks* (1889)

Courbet peint dans les années 1850 « *Les baigneuses* », avec l'idée de peindre sans nécessairement faire du « joli ».

En 1855, il peint une grande toile : « *L'Atelier* », qu'il exposera dans un pavillon qu'il fit construire et nommer : « Le pavillon du réalisme ». Il est situé près du Salon de Paris. Il intégra Baudelaire dans cette peinture. Le bâtiment fut par la suite détruit car cela revenait trop cher pour Courbet.

En 1860, il ouvrit un atelier qui ne durera pas très longtemps. Il eut Théodore Fantin-Latour pour élève. Ce dernier ne le sera que brièvement et ne se réclamera pas de Courbet.

En 1866, Courbet peint « *L'Origine du monde* », tableau au destin tourmenté, caché, retrouvé, vendu, pour finir à Orsay. Courbet a peint beaucoup de nus féminins.

*La femme au bas blanc* (1861)

*Le Hamac* (1844)

*La femme à la vague* (1868)

*Femme nue au chien* (1868)

*La femme au perroquet* (1866)

*Le sommeil* (1866)

Courbet, encouragé par Jules Vallès, en 1871, participe à l'insurrection appelée la « Commune de Paris ». Cet événement politique mettra fin au Second Empire et à Napoléon III. Au sein de la commune, il est élu conseiller communal et président de la fédération des artistes. Cette insurrection a été très courte dans le temps (2 mois environ) et centrée sur la géoposition de Paris. Les révolutionnaires ont rétabli le suffrage universel masculin et la liberté d'expression. La révolution sera matée par l'armée française dans le sang et la violence. Courbet n'est pas fusillé mais sera jugé et condamné à 6 mois de prison. En prison, on l'autorise à peindre la nature morte uniquement.

*Pommes rouges au pied d'un arbre* (1871-1872)

*La Truite* (1872)

*Autoportrait* (1872)

En 1873, l'Etat décide de reconstruire une colonne sur la place Vendôme, construite sous Napoléon I, pour célébrer la victoire d'Austerlitz. Cette colonne fut forgée des bronzes des canons ennemis. Les révolutionnaires ont « détruit » la colonne et la responsabilité tomba sur Courbet. L'Etat réclama alors les fonds nécessaires à Courbet pour la reconstruction. Il s'exila alors près du Lac Léman, en Suisse, pour échapper aux poursuites françaises. Pendant ce temps, ses toiles sont saisies par l'Etat français.

*Le château de Chillon* (1874)

En 1874 a lieu la première exposition impressionniste dans l'atelier de Nadar.

*Soleil couchant* (1867)  
*La plage de Trouville* (1865)  
*La plage d'Etretat* (1872)  
*La plage de Saint-Aubin* (1872)  
*Le Lac Léman* (1876)

Les deux tiers de la production de Courbet sont des paysages car il fut très attaché au Jura, son pays natal. Il aime peindre des scènes de chasse.

*Paysage aux environs d'Ornans* (1872)  
*Cascade dans le Jura* (1875)  
*Taureau blanc et génisse blonde* (1850)  
*Le renard pris au piège* (1860)  
*L'Hallali du cerf* (1867)

## Piet Mondrian (1872-1944)

Avec K. Malevitch, V. Kandinski, et les futuristes italiens, il est un pionnier de l'art abstrait et il en donnera une définition très personnelle. Les premières toiles abstraites datent de 1913 chez Mondrian. Certains disent que Kandinski fut le premier en 1810. Aussi, l'abstraction fut créée et initiée par un ensemble d'artistes. Il y a deux tendances d'abstraction :

- l'abstraction lyrique : peinture en phase avec l'émotion, assez gestuelle (Pollock), assez libre
- l'abstraction géométrique : plus froide et mathématique

Nicolas de Staël :

*Paysage, marine* (1954)

*Paysage au nuage* (1953)

*Agrigente* (1954)

*Le concert* (1955)

Mondrian est né à Amersfoort dans une famille calviniste (potentiel lien avec l'austérité de sa production) et mort aux USA. Très talentueux, il étudie à Amsterdam et très vite, finit par donner des cours de peinture. Son oncle l'aidera en tant que peintre professionnel. Pour vivre, il peignait des fleurs. En 1905, il découvre la peinture de Van Gogh, proche de l'impressionnisme et de l'art de Cézanne (art de la sensation immédiate avec une grande importance de la couleur) – travaux sur la vision, corrélation entre l'impressionnisme et le développement de la photographie.

Van Gogh, *L'italienne* (1887)

Van Gogh, *L'église d'Auvers-sur-Oise* (1890)

Gauguin, *Le cheval blanc* (1898)

Monet, *La rue de Montorgueil*, (fête du 30 juin 1878)

Mondrian, *L'Arbre* (1908)

Mondrian, 2 *Paysages de dunes* (1909) Dune II et IV

Mondrian découvre le fauvisme à travers Kees Van Dongen, puis, en 1910, il fonde le Cercle d'Art moderne pour défendre la peinture contemporaine. En 1911, il découvre le cubisme de Braque et Picasso. En 1912, il s'installe à Montparnasse et produit quelques peintures cubistes.

Pendant la guerre, il retourne aux Pays-Bas et y rencontre Théo van Doesburg ; il fondera avec lui la revue « De Stijl ». Doesburg fut aussi dada. En 1917 apparaissent les premiers tableaux dit « néoplastiques » : 1919, « Essai sur le néoplasticisme » par Mondrian (utilisation restrictive des trois couleurs primaires et les deux non-couleurs – usage de verticales et horizontales seulement).

En 1927, il se brouille avec Doesburg pour une « diagonale ». De 1940 à 1945, Mondrian est considéré comme un dégénéré, forcé à s'exiler à New-York où il goûte un certain succès mais meurt d'une pneumonie en 1944. En 1870 existe l'École de La Haye où l'on rejette les idées du romantisme pictural : l'héroïsme notamment. L'idée est de retrouver les traditions de la peinture hollandaise du XVII<sup>ème</sup> siècle avec Rembrandt. Au début, Mondrian est influencé par ce courant.

*La Maison isolée* (1900)

*Forêt* (1900)

*Barque le soir sous l'Amstel* (1902)

*Fillette* (1901)

Après 1905, Mondrian adopte une peinture plus tourmentée aux couleurs plus franches.

*Arbre bleu* (1908)

*Arbre rouge* (1908)

*Bois près d'Oele* (1908)

De 1909 à 1911, il est influencé par le symbolisme : mouvement littéraire et pictural, né en France, en réaction à l'école naturaliste de Zola. En peinture, il y a Odilon Redon, Puvis de Chavannes et Gustave Moreau. En littérature, il y a Maurice Maeterlinck (livret de Pelléas et Mélisande), belge, Georges Rodenbach (Bruges, la morte), belge, Joris-Karl Huysmans (À Rebours), français, et Stéphane Mallarmé, français.

L'idée est de décrire le réel par des symboles et des suggestions, des rêves, et aboutir à une synthèse de réel irréel. C'est un art très raffiné, on ne peint pas la chose elle-même, mais son essence. L'expression d'un symboliste est toujours quelque peu nébuleuse et floue, puisant dans l'imagination des rêves et de l'inconscient. Le symbolisme vient en réaction à l'impressionnisme. L'un peint des choses irréelles, l'autre peint la nature par pointillisme. A partir de 1880, Mallarmé tient un salon où passent Debussy, Verlaine, Huysmans, Fauré, etc. Les symbolistes aiment le sujet inquiétant, morbide, tandis que l'impressionniste peint des sujets joyeux. Les symbolistes mettent en image leurs pulsions et fantasmes.

On dit que le symbolisme est précurseur du surréalisme. La peinture reste souvent figurative.

G. Moreau, *Orphée* (1865)

G. Moreau, *L'Apparition* (1876)

P. de Chavanne, *Le Rêve* (1883)

Fernand Khnopff (belge), *Le Sphinx* (1896)

Félicien Rops (belge), *Pornokrates* (1876)

F. Rops, *Tentation de St-Antoine* (1878)

F. Rops, *La Dame au pantin et à l'éventail* (1873)

Arnold Böcklin, *L'île des morts* (1886)

P. Mondrian, *Evolution* (1910)

P. Mondrian, *Paysage de dunes* (1911)

P. Mondrian, *Moulin au soleil* (1908)

Après cette période, Mondrian aura une période cubiste entre 1911 et 1914, après avoir découvert les toiles de Picasso et Braque. Il passera à l'abstraction pure pour une radicalisation des idées du cubisme.

*Nature morte au pot de gingembre I et II* (1911-1912)

*Nu* (1912)

*Paysage avec arbre* (1912)

*Arbre* (1912)

*Arbre* (1913)

*Composition de lignes et couleurs* (1913)

*Compositon ovale III* (1914)

*Composition en ovale*(1914)

Pendant la Guerre, il retourne en Hollande et élabore sa théorie du néo-plasticisme, fondée sur l'abstraction pure. Cette esthétique est aboutie en 1917. Entre 1914 et 1917, il est dans une période « +- ».

*Composition X* (1915)

*Composition avec lignes* (1917)

Après 1917, il suivra sa théorie néoplasticisme : le dessin doit être orthogonal (pas de courbe, pas d'oblique), emploi des 3 couleurs primaires pures (magenta, jaune et cyan) et des 3 non-couleurs (blanc – noir – gris). Cette démarche est peut-être semblable à Webern en musique.

*Grande composition A* (1920)  
*Composition au grand plan bleu* (1921)  
*Victory Boogie Woogie* (1944)

Plusieurs personnes ont collaboré avec le courant De Stijl de Mondrian :

- **Théo van Doesburg**, influencé par Kandinski, employa des diagonales tout en participant au mouvement dada. C'est le cofondateur du mouvement.

*Composition en vitrail IV, V, X* (1916-1917)  
*Composition en gris (Rag-Time)* (1919)  
*Contre-composition* (1925)

- **Vilmos Huszár**, peintre hollandais, d'origine hongroise ; co-fondateur aussi, dadaïste.

*Marteau et scie* (1917)  
*Les patineurs* (1917)

- **Georges Vantongerloo** (1886-1965), architecte et sculpteur, peintre. Il rencontre les peintres de De Stijl pendant la guerre 1914-1918 et étend le principe néoplastique à la sculpture.
- **Gerrit Rietveld**, designer, architecte, ébéniste. Il participa à De Stijl puis au groupe de la Nouvelle Objectivité.

*Maison Schröder* (1924)

De Stijl eut une influence considérable sur le Bauhaus, surtout Mondrian. Yves St-Laurent s'est aussi inspiré de ce courant, la publicité et le design se sont également beaucoup inspirés de Mondrian.

Mondrian, *Flours*

## L'avant-garde russe au début du 20ème siècle

Kazimir Malevitch (1878-1935) est l'un des pères de l'abstraction picturale.

Originaire d'Ukraine, Malévitch reçoit pour ses 15 ans une boîte de peinture. Il devient fonctionnaire, dessinateur technique pour les chemins de fer. Il passait son temps à peindre au bureau. En 1904, il décide de partir à Moscou où il prend des cours.

Tout de suite, il se joint aux émeutes annonçant la révolution de 1917. A Moscou, il découvre le symbolisme et l'impressionnisme, chez Monet et Cézanne. Cela l'influence énormément pendant cette période. Il fait partie d'un courant néo-primitiviste (1908-1911).

*Eglise* (1905)

*Repos, société en haut-de-forme* (1908)

Il découvre la peinture fauve, et expose avec des peintres initiateurs de l'art moderne russe dont N. Gontcharova, V. Kandinski, M. Larionov, ...

*Baigneur* (1911)

*Le cirreur de parquet* (1912)

*Polka argentine* (1911)

*Le faucheur* (1912)

Gontcharova, *Les blanchisseuses* (1911)

Gontcharova, *Feuillages* (1910)

A partir de 1912, le cubisme et le futurisme italien vont marquer Malevitch au point de s'appeler « cubo-futuriste ».

*Femmes avec seaux* (1912)

*Matin dans le village après la Tempête de Neige* (1913)

En 1915, il réalise les décors d'un opéra, composé par un futuriste : Matiouchine, « La victoire sur le Soleil »

Malevitch, *Esquisse de costumes*

Matiouchine, *Mouvement dans l'Espace* (1918)

Gontcharova, *Aéroplane sur la ville* (1913)

Gontcharova, *Le cycliste* (1913)

A partir de 1914, il s'oriente vers une peinture non figurative. Il s'intéresse aux formes élémentaires (carrés, ronds, etc.) et à la monochromie. Malevitch dépasse l'avant-garde européenne, et devient pionnier de l'abstraction géométrique.

*Dames devant une colonne d'affichage* (1914)

Il devient alors « suprématisiste » des formes simples. Cette esthétique prône la non-figuration totale.

Le suprématisisme est pratiqué à partir de 1915 par Malevitch : carré noir sur fond blanc, carré blanc sur fond blanc. L'idée est de débarasser la peinture de la nature. C'est donc un monde composé, en apesanteur. Avec cette invention, il devient le chef de file de l'avant-garde russe.

Il y a deux groupes dans la peinture de Malevitch :

- composition avec un élément (suprématisme statique)
- composition avec plusieurs formes (suprématisme dynamique).

Il présenta ses œuvres dans une exposition de peinture futuriste à Saint Petersburg en 1915, dans un espace réservé.

**Carré noir sur fond blanc** (quadrangle) : ce tableau constitue une des premières œuvres non-figuratives de l'Histoire. Sa conception date de 1915. « *L'art était esclave des formes de la nature...* » Malevitch. Il y a une absence de symboliques, de référence, une sorte de néant planant dans le néant.

**Suprématisme**

**Supremus n°56** (1916)

**Suprématisme n°55**

En 1915, Malevitch travailla beaucoup avec la couleur noire dans sa géométrie. En 1917, il expérimente le suprématisme rouge.

**Carré rouge sur fond blanc** (1915)

**Suprématisme**

Dans les années 1940, Yves Klein (1928-1962) a fait des monochromes pour pousser les idées de Malévitch jusqu'à l'extrême.

Klein, **Monochrome rouge** (1949)

Klein, **Monochrome bleu** (1962)

Klein, **Monochrome rose** (1962)

Après la révolution, Malevitch enseigne la peinture à de nombreux élèves grâce au soutien du nouveau régime pendant ses débuts. Il collabora beaucoup avec Chagal dans son enseignement. Les idées du suprématisme vont toucher les arts appliqués (graphisme, vaisselle, bâtiment, design, etc.)

En 1927, il va en Allemagne et rencontre Gropius et Kandinski lors de certaines exposition. Il tente de rejoindre le mouvement Bauhaus mais sans succès, car il fut trouvé encore trop romantique dans sa conception de peinture. Il laissa ses tableaux en Allemagne avant de retourner en Russie. C'est ainsi qu'elles ont pu être sauvées.

Jusqu'en 1924, les artistes étaient encore relativement libres jusqu'au réalisme socialiste instauré par Staline. Les œuvres de Malevitch sont donc considérées comme dégénérées, bourgeoises et contre le régime. Lui-même est arrêté et incarcéré pendant 3 semaines.

A partir du 1935, Staline va instaurer les purges. Les œuvres de Malévitch sont interdites d'exposition jusqu'en 1962.

Malevitch continue à peindre malgré tout, cherchant un compromis, renouant avec le réalisme et la figuration. Les toiles sont sans visage.

**Paysanne**

**Paysans**

*La cavalerie rouge* (1932)

*Jeune fille dans un champ* (1932)

*Tête de paysan à la barbe noire* (1932)

Il fait un certain nombre de portraits pendant ce temps avec des compositions de couleurs originales.

*Travailleuse* (1933)

*Auto-portrait* (1933)

Il mourut d'un cancer, ses proches ont posé des couleurs suprématistes sur son cercueil, et un hommage sur sa tombe.

Les constructivistes russes se sont beaucoup inspiré des idées de Malévitch, ils font davantage de plans architecturaux, des constructions, des montages, etc.

*Vladimir Tatline, Contre-relief d'angles* (1915)